

LA SOCIÉTÉ HENRY DUNANT

Ses activités, ses projets

1. Buts et organisation

Fondée à Genève le 24 juin 1975, la Société Henry Dunant «rassemble les personnes désireuses d'étudier la vie, l'action et la pensée d'Henry Dunant». Ce premier but statutaire s'accompagne des objectifs suivants:

- a) Promouvoir la publication d'une édition critique des œuvres complètes d'Henry Dunant.
- b) Etablir des contacts avec des institutions et des personnes animées par les mêmes intérêts, dans tous les pays du monde.
- c) Organiser des manifestations culturelles ou scientifiques.
- d) Contribuer à l'acquisition de manuscrits ou de documents.

Actuellement, la Société est dirigée par un comité de huit personnes: Roger Durand (président), Jacqueline Micheli-Siordet (vice-présidente), Bernard Dunant (vice-président), Alberto Aliprandi (trésorier), Jean-Louis Cayla (mémorialiste), Jean-Daniel Candaux, Jean-Christophe Curtet et Roger Mayer.

Elle se compose de plus de deux cents membres qui résident en majorité en Suisse. Cependant, selon la vocation universelle du philanthrope qu'elle honore, la Société s'appuie sur l'adhésion et la participation de personnalités des cinq continents.

Conformément à ses statuts, elle entretient des relations privilégiées avec les institutions concernées par le fondateur de la Croix-Rouge. A Genève: le CICR, le Musée international de la Croix-Rouge, l'Institut

Henry-Dunant, la Bibliothèque publique et universitaire. A Heiden: le Dunant-Museum. A Castiglione: le Museo internazionale della Croce Rossa. A Santa Cruz de Tenerife: le Centro Henry-Dunant. A Tokyo: Henry Dunant Study Center of Japan.

Outre les manifestations spéciales dont il est question ci-après, les membres ont l'occasion de se retrouver au moins une fois par an pour l'assemblée générale. D'habitude, une conférence historique en rehausse l'intérêt.

2. A l'écoute de la planète entière

La première fonction de la Société Henry Dunant consiste à répondre aux innombrables demandes de renseignements, de documents ou de matériel:

- Un collégien zaïrois rêve de porter un tee-shirt à l'effigie du philanthrope genevois.
- Un retraité du Locle collectionne des cartes postales de l'époque d'Henry Dunant.
- Un rédacteur dans une revue yougoslave se propose d'écrire un article de vulgarisation sur Henry Dunant.
- Un responsable d'un centre Croix-Rouge de la jeunesse, au Pérou, a besoin d'une brève biographie de Dunant pour ses auxiliaires.
- Une section française monte une exposition pour laquelle il lui faut un portrait et des illustrations sur l'habitat du grand homme.
- Un éditeur suisse-alsacien lance une collection sur les prix Nobel de la paix et cherche des relecteurs bénévoles.
- Un producteur de films est en quête d'une biographie, d'un scénario pour attirer des commanditaires américains.
- Une Croix-Rouge nationale veut approfondir les relations entre la «Dame à la lampe» en Crimée et le «Samaritain de Solférino», à l'occasion d'une remise de la médaille Florence Nightingale.
- Un consortium de télévisions suisse, française, italienne, luxembourgeoise, japonaise réalise un documentaire sur le Mouvement de la Croix-Rouge et veut tout savoir, tout de suite.
- Un descendant direct d'un correspondant de Dunant se propose de vendre quelque 700 lettres originales. Sont-elles authentiques?

La liste peut s'allonger sur plusieurs pages. Par leur provenance géographique, par leur nombre, par leur diversité, les questions qui nous

parviennent confirmer le rayonnement universel d'Henry Dunant et l'importance que prend actuellement la Société.

Le plus souvent, nous essayons de réunir des éléments de réponse, de trouver du matériel documentaire. Parfois, nous aiguillons tel interlocuteur vers un de nos membres spécialisé dans le domaine à creuser. Parfois, nous ne pouvons satisfaire la demande, faute de temps, faute de moyens financiers, linguistiques. Ou tout simplement parce que nous ignorons les réponses. Dunant fut-il homosexuel? Qu'en est-il de Léonie Kastner? Existe-t-il un pyrophone en Autriche?

Questions simples, folkloriques, essentielles, énigmatiques. Toutes nous intéressent, nous interpellent. A toutes nous consacrons notre temps, nos relations, notre compétence.

3. Iconographie et médailles

Pour répondre à une attente constante, émanant des milieux les plus variés, nous avons dû produire des documents d'information, de vulgarisation, de collection. Outre l'avantage de toucher ainsi un public différent, notre Société trouve là une source de revenus indispensables pour financer ses publications.

Un jeu de cartes postales reproduit des sujets inédits: un tableau peint en 1903 par Jan ten Kate et conservé à La Haye, l'ancien Casino de St-Pierre où fut fondé «le Comité des cinq» le 9 février 1863, un arc de triomphe à Djémila (Algérie) dessiné par Henry Dunant pour une de ses nièces, le «Bar-Dunant» à Solférino, une photographie datant des années 1867 (la faillite et l'angoisse) et retrouvée par hasard dans un album de famille, etc.

Des sérigraphies et des impressions d'art, tirées sur grand papier en petites séries. Ce sont de véritables tableaux qu'a dessinés Michel Rouèche: la maison natale, la résidence citadine de Dunant qui fut la première adresse de la Croix-Rouge naissante, le collège Calvin, l'imprimerie Fick où furent imprimés la *Notice sur la Régence de Tunis* (1857), *Un souvenir de Solferino* (1862), *L'esclavage chez les musulmans et aux Etats-Unis d'Amérique* (1863), l'Hôtel-de-Ville où fut signée la Convention de Genève en 1864, l'Institut Henry-Dunant.

Des médailles commémoratives: en 1978, pour le 150^e anniversaire de la naissance d'Henry Dunant, Daniel Bobillier a gravé un homme qui se libère de ses chaînes. En 1985, Stéphane Baechler a représenté les affinités entre la Croix-Rouge et la colombe de la paix. Pour 1988, une troisième médaille d'art évoquera le 125^e anniversaire de la création de la Croix-Rouge. Toutes ces médailles sont disponibles en bronze et en argent, parfois en or et en platine.

4. Voyages d'étude

En étroite collaboration avec le Musée international de la Croix-Rouge, la Société a organisé un voyage d'étude sur les lieux mêmes où a surgi l'idée des soins aux militaires blessés, de la neutralisation de l'homme à terre et de ceux qui le soignent et de la mise sur pied de sociétés permanentes de secours. A Solférino, à Castiglione, à San Martino et à Cavriana, les participants ont vu le cadre et, surtout, ont entendu des conférences sur le contexte, les acteurs, la bataille. Bref, ces sites chargés d'histoire ont pris une dimension nouvelle. C'était en mai 1983. Vu son succès, l'expérience sera renouvelée.

Un second voyage a mené les membres de la Société et leurs amis sur les lieux de la vieillesse et des dernières années de Dunant : la bibliothèque de Winterthur, la pension de Trogen, les havres de Heiden ainsi que l'hôpital de district, le cimetière du Sihlfeld à Zurich. C'était en octobre 1985, en commémoration du 75^e anniversaire de la mort d'Henry Dunant. Là aussi, des conférences, des exposés, des évocations permirent à chacun de se retremper dans l'atmosphère du temps et de mieux comprendre les circonstances dans lesquelles l'ermite de Heiden se fit le défenseur des femmes, récupéra la paternité de son œuvre humanitaire, manifesta son intérêt pour la cause pacifiste et triompha grâce au premier prix Nobel de la paix en 1901, avant de s'éteindre en 1910.

D'autres voyages sont en projet, en rêve : l'un à Berne, l'autre en Algérie. Pourquoi pas à Paris, à Bruxelles, à Londres, à Stuttgart ? Pèlerin infatigable de causes si contrastées, Henry Dunant a en effet marqué de son empreinte tant de villes, tant de pays !

5. Plaques commémoratives

Plusieurs de ces endroits, désormais historiques, restent ignorés du grand public, parfois même de leurs propriétaires et des spécialistes. Aussi, la Société a-t-elle pris l'initiative de placer des plaques commémoratives. — *A Avully*, à l'entrée du domaine où vivait Henri Colladon, le grand-père maternel d'Henry Dunant. Durant son enfance, ce dernier y séjourna volontiers, avec sa mère et ses frères et sœurs ; il en garda des souvenirs émus. De plus, Henri Colladon incarnait pour le jeune garçon l'image des patriarches de l'Ancien Testament, voire la figure du père de famille. Une plaque fut posée le 3 mai 1986 : « Dans cette demeure, Henri Colladon, maire d'Avully de 1815 à 1854, accueillait son petit-fils Henry Dunant, fondateur de la Croix-Rouge ».

— Sur la façade de l'ancien *Casino de St-Pierre* où la Société genevoise d'utilité publique se réunit pour examiner les propositions émises dans *Un souvenir de Solférino*, sous la présidence dynamique de Gustave Moynier. 125 ans plus tard, à l'initiative de notre Société, la plaque suivante sera fixée sur la façade de l'immeuble n° 3, à la rue de l'Evêché: «Dans cette maison, la Société genevoise d'utilité publique a créé le 9 février 1863 une commission dont les membres: Louis Appia, le général G.-H. Dufour, Henry Dunant, Théodore Maunoir, Gustave Moynier, ont jeté les bases du Comité international de la Croix-Rouge».

D'autres plaques semblables sont à l'étude. Par exemple, sur le bâtiment où Henry Dunant établit, en quelque sorte, son quartier général de la Croix-Rouge naissante, dans les années 1862-1864. Par exemple, sur l'hôpital de district de Heiden pour rappeler l'intervention bienfaisante du docteur Hermann Altherr qui parvint à sécuriser, à stabiliser le philanthrope vagabond des années 1880-1890.

6. Une œuvre complète à découvrir

A part *Un souvenir de Solférino*, les livres et brochures de Dunant sont quasi introuvables dans le commerce et n'ont jamais fait l'objet d'une édition scientifique. D'autre part, d'interminables manuscrits (soit des notes de lecture, soit des brouillons de livres) ont subsisté; ils complètent de façon significative la pensée du failli de 1867, de l'historien du mouvement humanitaire, de l'ermite des années 1890-1910. Enfin, environ 4000 lettres de sa correspondance nous sont parvenues. Travail de titan et d'orfèvre à la fois, la préparation d'une édition critique mobilise nos forces depuis plusieurs années.

Pour le *Catalogue de la correspondance*, des règles très précises ont été définies et une équipe d'historiens s'est répartie la tâche. Chaque lettre, chaque document épistolaire est analysé, selon les mêmes critères. Prochaine étape, la saisie des données. Puis ce *Catalogue* sera sobrement imprimé pour diffuser le bilan provisoire des lettres répertoriées et pour susciter la découverte de lettres qui ne sont pas connues. Peut-être, dans une étape ultérieure, en arriverons-nous à la publication intégrale de la correspondance?

L'*Œuvre complète* se compose d'imprimés à rééditer et de manuscrits à présenter de la manière la plus cohérente possible. En effet, il existe près de 10 000 pages de notes de lecture, de matériaux rassemblés par Dunant dans des intentions diverses, de projets de livres plus ou moins achevés. La même équipe d'historiens a entrepris un classement de cette masse imposante. Chaque passage, de deux lignes à cent pages, est analysé en fonction

d'une vingtaine de thèmes: les récits autobiographiques, l'histoire de la Croix-Rouge, le féminisme, le pacifisme, les opinions politiques, les convictions religieuses, les notes de lecture, etc. La prochaine étape sera l'établissement des textes ainsi regroupés, en vue de leur publication, au sein du vaste projet d'édition de l'œuvre complète.

7. «Bulletin de la Société Henry Dunant»

Pour tenir ses membres au courant de ses diverses activités, la Société édite un *Bulletin* non périodique. Actuellement, neuf numéros sont sortis. Que contiennent-ils?

Une première rubrique donne un compte rendu de la vie de la Société: assemblées générales, voyages d'étude, objets produits et en vente.

Une autre rubrique apporte des informations sur les preuves du rayonnement de Dunant, dans le monde d'aujourd'hui: timbres poste, médailles et pièces de monnaie, statues, bateaux, hymnes, portraits, caricatures, etc.

La chronique bibliographique décrit les récentes publications, offrant très souvent des extraits en avant-première.

Surtout, des articles de fond apportent de nouveaux éclairages sur la biographie d'Henry Dunant et sur les études historiques qui s'y rapportent:

- Présentation d'archives récemment acquises.
- Publication de documents inédits.
- Description d'imprimés inconnus ou rarissimes.
- Relations de Dunant avec ses amis: Rudolf Müller, Charles Van de Velde, Christian Haje, etc.
- Aspects peu connus de l'homme: ses ancêtres et sa famille directe, son féminisme, le pyrophone, ses lectures, son état de santé à Heiden, sa philosophie politique, ses *Diagrammes*, etc.

Le dixième numéro du *Bulletin de la Société Henry Dunant* est sous presse. Outre un bilan des douze années d'existence de la Société, il contient un bref témoignage d'un ami de l'Union chrétienne en 1853 et un substantiel article sur la crise politique qui éclata au moment même où était signée la Convention de Genève, le 22 août 1864, sous les yeux des diplomates de l'Europe entière.

Le onzième numéro est prévu pour 1988. Toute personne désireuse d'y publier une contribution est invitée à s'adresser au président de la Société, lequel transmettra les textes à la commission du *Bulletin*.

8. «Collection Henry Dunant»

Depuis 1984, la Société édite une série de monographies mettant en valeur un des aspects de la vie, de la pensée ou du rayonnement de Dunant.

1° *Aux sources de l'idée Croix-Rouge, actes du voyage d'étude à Solférino, à San Martino, à Castiglione et à Cavriana, les 6-8 mai 1983*, Genève, Société Henry Dunant et Musée international de la Croix-Rouge, mai 1984, 138 p.

- La situation politique de l'Europe en 1859, les sites de Solférino et de San Martino, le déroulement de la bataille, les relations italo-suisse de l'époque, le service de santé des armées françaises, la charité genevoise au milieu du XIX^e siècle.
- Plusieurs lettres inédites de l'empereur Napoléon III à sa femme l'impératrice Eugénie, écrites au lendemain des combats, le calendrier des déplacements et des actes de Dunant en ces jours cruciaux, les dimensions originales de ses initiatives.

Bref, une quinzaine de contributions très nouvelles qui projettent un éclairage convergent sur les événements mêmes qui firent jaillir dans l'esprit du «Samaritain de Solférino» l'intuition d'une œuvre humanitaire permanente, internationale et neutre.

2° Gabriel Mützenberg, *Henry Dunant le prédestiné-Du nouveau sur la famille, la jeunesse, la destinée spirituelle du fondateur de la Croix-Rouge*, Genève, Société Henry Dunant et Éditions Robert-Estienne, août 1984, 168 p.

- Jusqu'alors, on ne savait quasi rien sur les membres de la famille qui influencèrent le jeune Henry: le grand-père (un financier malheureux), l'oncle (un écrivain pacifiste et humanitaire), le père (un homme discret, voire absent), enfin la mère (un cœur tellement sensible, parfois dépressif).
- La formation spirituelle à la chapelle de l'Oratoire, haut lieu du «Réveil» genevois et centre de ralliement de la Société évangélique, les débuts de l'Union chrétienne de Genève et le lancement de l'Alliance universelle des UCJG.
- Des illustrations abondantes: portraits peu familiers, fac-similés d'inédits; bref, une iconographie à la mesure du texte.

3° *De l'utopie à la réalité, actes du colloque Henry Dunant à Genève, du 3 au 5 mai 1985*, Genève, Société Henry Dunant, 420 p., sous presse.

- Une analyse systématique des sources, tant à la Bibliothèque publique et universitaire de Genève que dans les diverses archives de la Croix-Rouge en Suisse, ainsi que l'historique d'un musée au service de l'idée de la Croix-Rouge.
- Des aspects insoupçonnés de l'enfant, de l'homme d'affaires, de l'âme tourmentée, du précurseur de l'Unesco, du militant antiesclavagiste, de l'homme de Dieu.
- De puissantes synthèses sur la philanthropie genevoise, la fondation de la Croix-Rouge, la protection des prisonniers de guerre, l'évolution de l'idée de paix, «l'homme croix-rouge» (*voir également ci-dessous «Colloques scientifiques»*).

4° Roger Durand et Michel Rouèche, *Ces lieux où Henry Dunant... Those places where Henry Dunant...* Genève, Société Henry Dunant, octobre 1986, 60 p., planches.

- Somptueuse plaquette, sur grand papier, format à l'italienne de 24 par 35 cm.
- 24 dessins originaux accompagnés d'une notice historique représentant la maison natale, le temple du Petit-Saconnex, les domaines d'Henri et Pierre Colladon, le collège Calvin, L'Elysée à Céligny, la prison de la Tour maîtresse, la chapelle de l'Oratoire, la banque Lullin & Sautter, la maison du général Dufour, le local de l'Union chrétienne, la Société de géographie, l'imprimerie Fick, l'ancien Casino de St-Pierre, la résidence citadine de Dunant, le palais de l'Athénée, la porte de l'Hôtel-de-Ville, les résidences de Gustave Moynier, le Palais de justice, le bureau du Comité international.

Plusieurs autres ouvrages sont en cours de réalisation et enrichiront la *Collection Henry Dunant*, au fur et à mesure de leur parution :

- *125 années d'activités Croix-Rouge à Genève: 1863-1988*: Survol historique illustré par une iconographie variée des multiples facettes du mouvement humanitaire dans la cité qui l'a vu naître et s'épanouir.
- *Les publications du Comité international en 1863 et 1864*: Recueil systématique et analytique des sources, des premières impressions pendant les deux années décisives avec de nombreux fac-similés. De la fameuse *Circulaire de Berlin* aux protocoles rarissimes des séances du Congrès d'août 1864.
- *L'exilé et l'ermite, actes du voyage commémoratif à Zurich, Heiden Trogen et Winterthur, les 30 et 31 octobre 1985*. Le cadre, l'atmosphère des vingt dernières années de la vie de Dunant.
- *Catalogue de la correspondance*.

9. Colloques scientifiques

Les 3, 4 et 5 mai 1985, la Société Henry Dunant rassemblait les meilleurs spécialistes pour faire le point sur les aspects majeurs de la vie de Dunant. Suivie par un public nombreux et averti, la manifestation connut un vif succès.

A la fin du mois d'octobre 1988, la Société tentera une nouvelle aventure intellectuelle, cette fois sur *Les précurseurs immédiats de la Croix-Rouge, 1847-1863*, c'est-à-dire les femmes, les hommes et les institutions qui ont manifesté les mêmes intérêts que le Comité des cinq, soit en exprimant des idées, soit en menant des actions sur le terrain.

- Améliorer les soins aux militaires blessés ou malades.
- Mettre sur pied des sociétés de secours.
- Promouvoir la solidarité internationale.
- Instaurer la neutralisation des blessés et du personnel sanitaire.
- Eventuellement, promouvoir la protection des prisonniers de guerre.

Parmi les précurseurs revendiqués par les fondateurs eux-mêmes ou découverts ultérieurement, citons les noms suivants :

- *Guillaume-Henri Dufour*, guerre du Sonderbund, Suisse.
La *société de secours de Zürich*, *idem*.
Félix de Breda, «Projet d'organisation d'hospitaliers militaires», Paris, 1852-1865.
Florence Nightingale et *Miss Stanley*, guerre de Crimée, Grande-Bretagne.
La grande-duchesse *Hélène Pavlowna* et les *sœurs de l'Exaltation de la Croix*, guerre de Crimée, Russie.
Les *Sœurs de charité*, guerre de Crimée, France.
La *Société évangélique*, guerre d'Italie, Genève.
L'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, guerre d'Italie, Allemagne.
United States Sanitary Commission, guerre de Sécession, USA.
United States Army Christian Commission, *idem*.
Rauhehaus de Hambourg, guerre des Duchés, Allemagne.
Frères alexiens, *idem*.
- *Nicolas Pirogov*, guerre du Caucase et guerre de Crimée, Russie.
Ferdinando Palasciano, guerre de 1848 et «La neutralità dei feriti in tempo di guerra», 1861, Italie.
Henri Arrault, «Notice sur le perfectionnement du matériel des ambulances volantes», 1861, France.

Instructions for the Government of Armies of the United States in the Field, ou *Code de Francis Lieber*, 1863, guerre de Sécession, USA.

Clara Barton, idem.

L'Ordre de Malte.

La liste est probablement incomplète. D'ici à fin octobre 1988, il est possible d'y remédier. Puisse le présent article inciter les personnes intéressées à prendre contact avec nous! Par exemple, pour nous apprendre l'identité et l'existence d'autres précurseurs. Par exemple, pour nous suggérer des conférenciers, spécialistes de l'un ou l'autre sujet.*

10. Bilan

Modeste institution formée exclusivement de bénévoles, la Société Henry Dunant cherche autant à faire progresser la science historique qu'à contribuer à la diffusion d'une image fidèle d'Henry Dunant.

Ses responsables sont heureux de répondre aux demandes et aux propositions, en provenance des quatre coins du monde. Parallèlement, ils s'efforcent d'équilibrer les activités scientifiques et les manifestations destinées au grand public.

Puissent tous les amateurs de vérité historique joindre leur force et leur savoir aux nôtres! Puissent les femmes et les hommes de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge intéressés par les origines et la genèse de leur mouvement nous apporter leur aide et leur enthousiasme!

Roger Durand
président de la
Société Henry Dunant

*Le siège de la Société Henry Dunant est à l'adresse suivante: 10, chemin Haccius, 1212 Genève.